



antisthène présente

JOIE



© Lou Benesch

(CONCEPTION, TEXTE ET JEU = **Anna Bouquereau**)
(MISE EN SCENE = **Jean-Baptiste Tur**) (COLLABORATION ARTISTIQUE = **Alice Vannier**)
(PRODUCTION = **Antisthène**)

Représentations à venir

Théâtre du Train Bleu, Avignon

Du 5 au 24 juillet 2019, à 16h50

40 Rue Paul Sain,

84000 Avignon



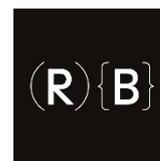
Représentations passées

Théâtre de la Reine Blanche

Du 24 au 28 octobre 2018, à 19h

2 BIS Passage Ruelle,

75018 Paris



Le spectacle a été résidence de création au mois d'octobre
au Théâtre Paul Eluard de Choisy-le-Roi

date de création : 24 octobre 2018



Conception, Texte et Jeu

Anna Bouguereau

Mise en scène

Jean-Baptiste Tur

Collaboration artistique

Alice Vannier

Création lumière

Xavier Duthu

Production

antisthène

1 rue de Liège

75009 PARIS

SIREN : 829 993 963 00018

License 2 : 2-1113753

<https://www.antisthène.fr/>

Note d'intention de l'auteur

Comment continuer à vivre puisque les gens meurent ?

JOIE parle de ce chambardement, de cette ineptie inhérente à la vie. Elle, c'est son premier enterrement, et les choses lui semblent terriblement normales. Elle doit faire les gestes prévus pour l'occasion. Elle doit se tenir bien droite. Mais à l'intérieur d'elle tout se dérobe. Il pleut dans son corps comme il pleut dans le cimetière. Tout dégouline. Et dans le même temps, le sentiment d'exister la brûle, il est criant dans la lumière glacée de la mort. Beaucoup de questions. Une armée de questions s'active en elle.

Est-ce que c'est si normal que les gens meurent et qu'on les enferme dans des boîtes ?

Est-ce que c'est si normal d'être seul alors qu'on voudrait être aimé ?

Pourquoi on fait plus de slows ?

Pourquoi grandir ce serait accepter de mourir ?

Pourquoi il faut attendre d'être mort pour être couvert de fleurs ?

Les gens sont beaux. Un peu trop. Ils sont étrangement réunis. Il y a lui, et elle, et encore lui. Il y a l'oncle gentil. Le cousin qu'elle aimera toujours en secret et qu'elle n'aura jamais. Il y a ceux qui ne pleurent pas et ceux qui pleurent trop. Et puis il y a la fameuse musique de l'enterrement. Celle qui la transporte dans ses souvenirs. C'était un slow. Elle avait 13 ans. C'était la première fois qu'elle dansait avec un garçon. Et s'il revenait. Et s'il apparaissait, là, tout à coup ? Et s'il redonnait du sens à cette mascarade ?

Et il y a, tout au long de la pièce, comme une sourdine qui hurle, cette solitude, bête et méchante, à laquelle on revient toujours. Elle, tente d'apprivoiser en la repeuplant de tous ses fantômes, les vivants et les morts. Elle, tente de la nommer. Et de la colorer inlassablement de JOIE.

Note de mise en scène

Il y a une table. Des fleurs. Beaucoup de fleurs. Elle vient pour parler. Pour dire quelque chose. Elle ne sait plus ce qu'elle doit dire. Elle finit par dire la chose qu'elle a sur le cœur, la vraie.

« Hier c'était l'enterrement de ma tante ... »

A partir de cette première phrase prononcée le reste de la pièce va advenir comme par mégarde, comme si ce n'était pas du tout ce qu'elle était venue dire mais comme si c'était en fait ce qu'elle avait à dire profondément. Car comment continuer à vivre normalement quand les gens meurent ? Est-ce que le fait de n'être pas encore morts fait de nous des êtres réellement vivants ? Quelque part, on ne pleure pas parce que quelqu'un est mort, on pleure parce qu'on est triste d'être en vie.

L'histoire avance par associations d'idées. Elle se rappelle cet enterrement, revoit sa famille, se replonge dans des souvenirs d'enfance, repense à son premier amour...

Elle n'était pas venue pour dire ça mais elle dit tout ça.

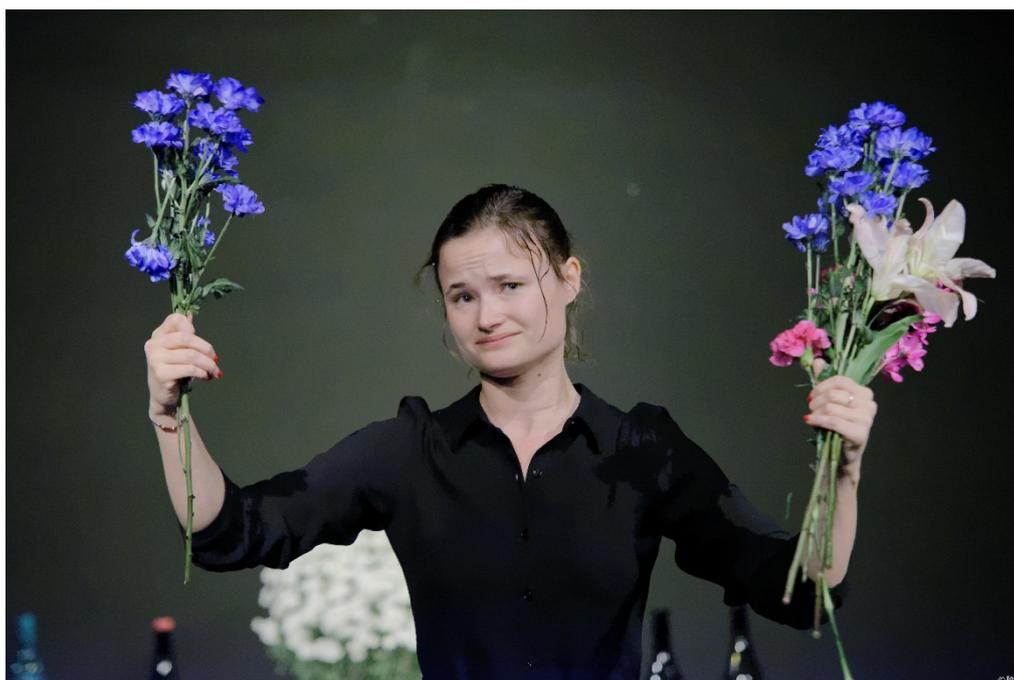
En cela les spectateurs reçoivent le texte un peu comme si un enregistreur magique avait été posé sur le cœur de l'acteur.

De ce premier constat terrible que quelqu'un est mort, JOIE évolue vers une autre question qui serait plus: Alors comment vivre pleinement avant de mourir ? Est-ce que ce ne serait pas en partageant ce qu'on a sur le cœur ? Est-ce que ce n'est pas en étant authentiquement présents ensemble, dans la vie réelle comme dans une salle de théâtre ?

Il sera donc important pour créer un véritable « écrin d'écoute » que la jauge du spectacle ne soit pas trop importante et que les spectateurs soient situés au plus près de la scène. Le décor ne sera pas trop chargé pour simplement donner les signes nécessaires à la projection dans l'histoire et en même temps laisser une grande place à l'imaginaire. Les fleurs disposées un peu partout pourront tantôt être des gerbes funéraires ou des bouquets d'amour. La grande table à manger deviendra un cercueil. Un décor de vie et de mort.

Historique de la création

JOIE a été présenté pour la toute première fois dans une forme réduite au festival des 48h du sel à Sèvres en décembre 2017. Les représentations se déroulaient dans le foyer du théâtre, une véritable cuisine, et nous avons profité de l'espace mis à disposition pour créer une mise en scène in situ. Des fleurs jaillissaient des casseroles, de l'évier, du four, des micro-ondes, et les lumières étaient les lumières du lieu, une petite lampe de chevet, un grand halogène de salon, et toutes les sources lumineuses des appareils électriques. Dans un vrai théâtre, il est moins intéressant de recréer de toute pièce une cuisine, mais forts de cette expérience, nous souhaitons garder cet esprit réaliste et pauvre, dans le sens noble du terme. Les lumières par exemple seront des vraies lampes d'appoint qu'on pourra éteindre et allumer à loisir depuis le plateau.



© KarimC

Extraits du texte

« Jean Michel a fait un discours, Jean-Michel c'est le mari de ma tante Catherine, et c'était déchirant parce qu'il pleurait pas du tout. Il était digne. C'est nul comme mot mais c'est ça il était digne ça m'a donné envie d'être digne. Il était mignon il avait mis un vieux costard alors qu'il en met jamais et y'avait son gros bide qui dépassait de sa veste. Et il avait toujours un petit sourire intérieur derrière ses mots l'air de dire, oui c'est terrible mais non c'est pas triste, c'est beau je vous regarde vous êtes tous là vous êtes vivants. »



« On est là tous en silence immobiles, je vois les arbres au-dessus de ma tête, le ciel blanc qui fait une lumière blafarde, y'a des minuscules gouttes de bruine très désagréables qui me tombent sur le front, je vois Catherine dans sa boîte, et je me rappelle du slow. J'y ai pas repensé depuis 15 ans mais tout à coup je me rappelle de tout. Adrien, il s'appelait. Je me rappelle j'avais une minijupe très moulante et un débardeur violet, j'avais pris tout mon courage et je lui avais demandé: « Tu veux danser avec moi? » Et il avait dit oui. J'ai jamais compris pourquoi. »

« Y'avait tellement de fleurs sur le cercueil et tellement de fleurs autour, tellement tellement de fleurs, j'avais jamais vu autant de fleurs de ma vie. Pourquoi il faut attendre d'être mort pour être couvert de fleurs ? Et après c'était l'élément déclencheur absolu de toute ma tristesse c'est à dire qu'ils prennent les cordes qui entourent le cercueil et que tu regardes le truc descendre dans le trou là dans l'enfer. Et en fait moi ça me fait pas peur de finir dans une boîte je m'en fiche non mais ce qui me terrifie c'est ce moment-là quand ils mettent le cercueil en terre. Je me dis que moi aussi je vais finir dans un trou.

L'équipe artistique

/ Conception Texte et Jeu



ANNA BOUGUEREAU

Anna Bouguereau a été formée au Conservatoire du 5ème arrondissement de Paris par Bruno Wacrenier et Stéphanie Farison. Depuis sa sortie d'école en 2014, elle a joué dans *Marsac*, film de fin d'étude de la Femis, réalisé par Fanny Sidney et Julien Dara et dans *Une Nuit au Soleil*, court-métrage produit par le GREC et réalisé par Etienne Larragueta. Au théâtre, elle joue dans *Casimir et Caroline*, de O. von Horvath, mise en scène par Léa Chanceaulme au Théâtre du Gymnase de Marseille en 2015 dans *4.48 Psychose*, mis en scène par Brune Bleicher au Théâtre de la Loge en 2016. En 2017, elle co-écrit *Visite*, un livre de poèmes érotiques. Début 2018, elle fait partie de la distribution de *La Misère du Monde*, d'après Pierre Bourdieu, pré-sélectionné au concours du Théâtre 13. JOIE est son premier texte dramatique.

/ Mise en scène

JEAN-BAPTISTE TUR



Jean-Baptiste Tur a été formé au conservatoire d'art dramatique de Béziers puis dans celui du 6° arrondissement de Paris, avant d'entrer à l'Académie: Ecole Supérieure Professionnelle de Théâtre du Limousin dirigée par Anton Kouznetsov, dont il sort en 2013. Comédien, il travaille sous la direction de Jean Claude Fall, Stéphanie Loik, Anton Kouznetsov, Pierre Pradinas, Paul Golub, Ferdinand Barbet, Yohan Manca, Julien Mabilia Bissila, Delavallée Biedifono, Thomas Quillardet et Hovnathan Avédekian. Il est aussi metteur en scène de plusieurs spectacles dont *Il était une fois un pauvre enfant* inspiré de Woyzeck de G. Büchner (2015-2016). Il est le fondateur avec Gabriel Tur et Laureline Lebris-Cep du Collectif Le Grand cerf bleu, avec lequel il co-met en scène *Non c'est pas ça !* Inspiré de La mouette d'Anton Tchekhov (2015-2016, Lauréat Impatience 2016-Prix du public) ainsi que *Jusqu'ici tout va bien* (création Mars 2018).

/ Collaboration artistique

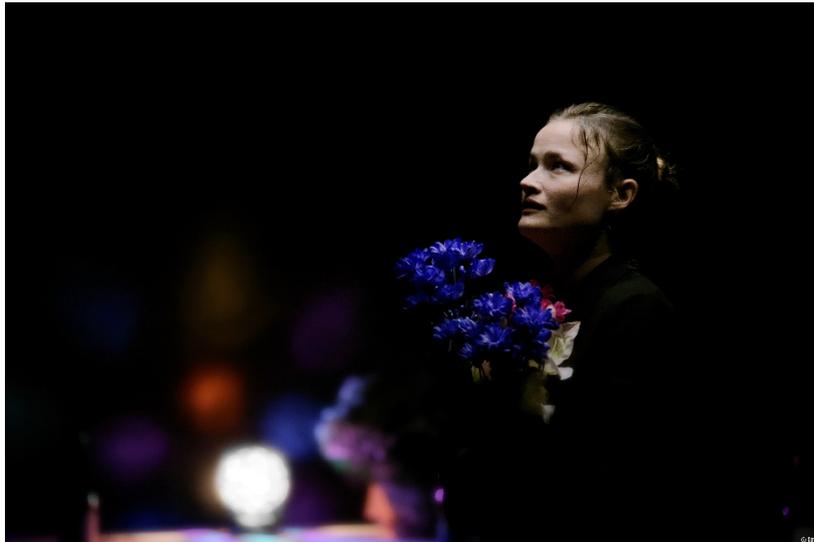
ALICE VANNIER



Après trois années de chant lyrique avec Sylvie Sullé au conservatoire du 8e arrondissement de Paris, deux années de théâtre avec Bruno Wacrenier et une année avec Stéphanie Farison au conservatoire du 5ème arrondissement, Alice Vannier intègre, en 2014, l'Ecole Nationale Supérieure d'Art et Techniques du Théâtre de Lyon. Elle travaille notamment avec Guillaume Lévêque, Aurélien Bory, Agnès Dewitte, Alain Raynaud, Dominique Pitoiset, Catherine Hargreaves et d'autres...

A sa sortie d'école en 2017 elle joue dans *L'expression du tigre face au moucheur* mis en scène par Daria Lippi à La Fabrique Autonome des Acteurs et participe à de nombreux projets, pour la plupart rêvés et pensés pendant ses années à l'ENSATT.

Photothèque



Photos Générale Otc 2018 au Théâtre de la Reine Blanche – © KarimC

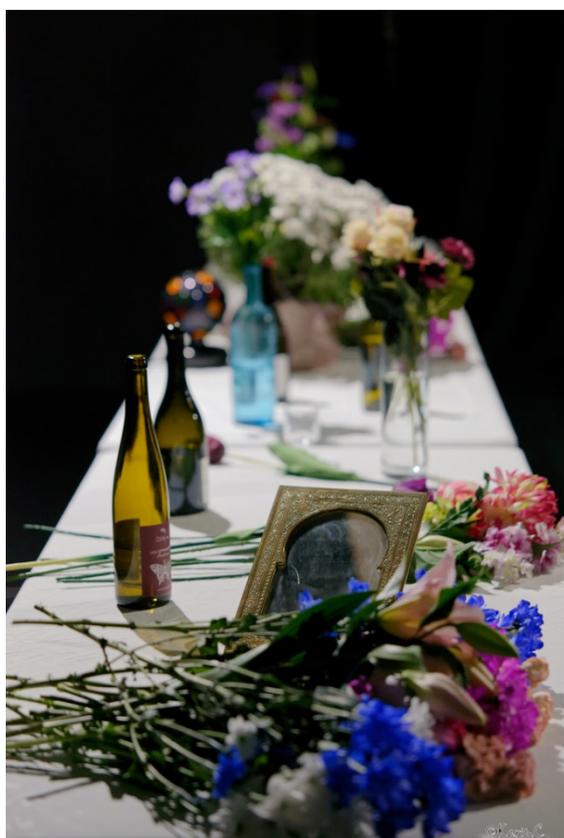
Extrait de presse

En contant les aléas, les noires pensées, les joies, les malaises, les faux pas qui viennent perturber les cérémonies mortuaires, Anna Bouguereau propose une réflexion sur la mort, sur la vie. De sa plume vive, incisive, presque clinique, elle interroge notre regard très occidental sur la perte et réveille tous les fantômes de son passé. Tel son premier amoureux dont elle ne se souvient plus vraiment, mais qu'elle aimerait bien revoir, là, maintenant, pour qu'il l'emmène loin de ce cérémonial, ou son lien singulier, étroit avec son cousin, avec qui elle aimerait une aventure, même si elle sait que c'est impossible. Tout y passe. Entre rires et larmes sèches, la lumineuse comédienne nous entraîne dans une folle farandole, celle des adieux que l'on cherche à prolonger, celle au tempo plus lent qui permet d'accepter, de comprendre que l'autre n'est plus.

Conquis par les mots, la mise en scène tout en délicatesse de Jean-Baptiste Tur, l'un des membres fondateurs du collectif le Grand cerf Bleu, et la présence incandescente d'Anna Bouguereau, les spectateurs communient et bien au-delà de la mort, célèbrent la Joie d'être vivant.

Olivier Fregaville-Gratian d'Amore
Blog l'Oeil d'Olivier

<http://www.loeildolivier.fr/joie-ou-la-vie-transcendant-la-mort/>



antisthène, producteur audacieux de spectacles engagés

antisthène est une société de production de spectacles créée en 2017 par Patrick Gastaud. Basée à Paris 9^{ème}, elle affiche délibérément un style distinctif pour le théâtre contemporain d'auteur et une passion pour le spectacle vivant. Nous nous intéressons principalement au théâtre et théâtre musical avec des ouvertures sur la musique actuelle, le cirque, la performance.

Nous souhaitons être dénicheur de jeunes talents, soutenir l'émergence et proposer aux artistes un cadre professionnel rassurant et sécurisant pour qu'ils développent leurs projets. Pour cela, nous développons des liens de proximité avec les artistes, liens basés sur une écoute attentive des désirs artistiques et sur notre connaissance du secteur et des réseaux. Nous voulons proposer aux porteurs de projets cet adéquat équilibre entre la liberté et l'autonomie nécessaire à la création ; et la rigueur de la production et diffusion d'un spectacle.

Nous produisons et coproduisons les projets d'artistes émergents tout comme des artistes aux parcours déjà identifiés et reconnus.

Pour y arriver, nous nous entourons d'un écosystème de personnes, d'une famille, composée à la fois d'artistes, de techniciens, de programmeurs, de diffuseurs, de journalistes et de critiques, venus indifféremment du secteur public et privé.

Nous avons l'ambition de suivre une ligne artistique engagée, rigoureuse, audacieuse et de construire des liens forts avec un public qui nous sera fidèle.

Dans notre fonctionnement, nous souhaitons briser les codes établis, notamment en inventant un modèle de production qui associera ressources publiques et privées, tout en appréhendant parfaitement les enjeux de la production et de la diffusion de spectacles.

Nous contacter

Contacts production

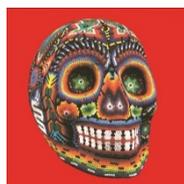
Patrick Gastaud, *président*
06 21 13 21 62
patrick.gastaud@antisthene.com

Gentiane Blanchard, *administratrice de production*
09 72 65 84 61
gentiane@antisthene.com

Camille Pellegrinuzzi, *Chargée de communication*
09 72 65 84 62
camille@antisthene.com

Contact artistique

Anna Bouguereau, *Direction artistique*
06 78 42 28 44
annabouguereau@gmail.com



antisthène
bureau

20, rue de Saint-Petersbourg
75008 Paris

Siege

1, rue de Liège
75009 Paris

www.antisthène.fr

